

Régine Mahaux: une photographe liégeoise aux côtés de Donald Trump



Donald Trump, Régine Mahaux et Melania Trump - © Régine Mahaux

Christine Pinchart

🕒 Publié le mercredi 24 février 2016 à 13h49



88

Régine Mahaux est liégeoise et photographe de stars. Elle partage son temps entre Marchin, Gand, Paris, et New-York en ce moment, où aux côtés de Donald Trump elle s'est investie dans la course à la présidence. Cette petite blonde de 50 ans, pétillante, énergique et bourreau de travail, exige d'une photo, qu'elle traduise la substantifique moelle de son sujet :

"Je suis heureuse de cette collaboration, qui n'est pas neuve, on se connaît depuis longtemps, et cela fait des années que je travaille avec la famille Trump. On m'avait dit, quand la course présidentielle a commencé, qu'il ne prendrait pas une Européenne pour faire son image. Mais en juin c'était évident, moi je sentais sa volonté, et j'ai cru en sa chance. Je ne veux pas faire de politique parce que ses propos ne sont pas ce que je vois de lui, mais ça me plaisait de faire le portrait d'un homme politique qui n'a jamais fait de politique. C'est un phénomène social. Mes photos révèlent autre chose, et je suis là pour traduire l'émotion et le meilleur de la personne, par le biais de l'image."

En matière de course à la présidence, vous n'êtes pas une débutante, et la démarche artistique s'élabore de la même manière, qu'il s'agisse d'un futur président, d'une actrice ou d'un couturier :

"Cette année j'ai fait trois courses présidentielles, avec trois pays différents, et je les aborde de la même manière, que ce soit un homme politique africain ou Donald Trump, je commence par étudier qui ils sont, et je leur fais des propositions créatives. Je mets le même amour quel que soit le portrait. La différence avec Donald Trump c'est que j'arrive pour shooter un jour et je sais que je resterai minimum trois jours, il ne s'arrête pas."

Marie Gilain, on a rendez-vous, elle est formidable, on s'amuse bien, mais à 18 heures on doit se quitter, parce qu'elle doit partir au FIFF ou ailleurs et on se quitte. Mais la course présidentielle c'est vraiment une course.

Avez-vous des frustrations, des choses qui vous tiennent à cœur et qui ne se sont encore pas produites ?

Oui j'ai un faible pour les personnalités royales, et je pense que comme dans la politique, ces personnages n'ont pas été valorisés au niveau de l'image. Nous avons des enfants royaux magnifiques, on est un pays extraordinaire, on est créatif, on gagne des prix dans le monde entier, moi je fais partie de la ligue des optimistes du royaume de Belgique. On a une famille royale qui n'a pas eu les honneurs qu'elle mérite, donc quel dommage."